

CHOSÉS VRAIES

UNE ACTUALITE

L'Italie et la France à table, d'après un menu fantaisiste :

F ritot d'oeufs à la Verd I
R ougets de roche à la Loube T
A mourettes d'agneau à la Tosc A
N onnettes de poulet Apnès Sore L
C èpes à la Rossin I
E ugénià crème italienn E

Le rouget étant accompagné de tomates à la provençale, toutes couleurs un peu foncées, on a cru devoir y ajouter une sauce béarnaise pour rétablir l'équilibre symbolique des opinions.

LA POLITESSE JAPONAISE

Les Nippons sont, dans leur langage, comme, du reste, en général dans toutes leurs manières, d'une étonnante courtoisie.

Lorsque deux Japonais se rencontrent, ils s'arrêtent à cinq ou six pas l'un de l'autre, se prosternent jusqu'à toucher la terre avec le front et saluent à plusieurs reprises, puis, après s'être gratté les genoux avec la main et avoir toussé quatre ou cinq fois, ils s'accablent de compliments.

—Il y a un siècle que ma misérable personne n'avait eu l'insigne bonheur de rencontrer votre Haute Seigneurie!

—Je vous remercie du plus profond de mon misérable cœur de vouloir bien fixer sur moi vos yeux puissants. Depuis que je ne vous ai vu, vous êtes devenu plus beau.

—Vous voulez me flatter; comment vont vos illustres enfants?

—Mes pauvres fils vont bien; et votre merveilleuse femme; comment est-elle?

—Très bien! l'humble et misérable créature.

Tous, quel que soit leur rang, parlent ainsi, s'humiliant et exaltant leur interlocuteur.

DES GANTS... POUR NAGER

Que vous alliez faire une partie de canot ou que vous entrepreniez un grand voyage en mer, n'oubliez pas de prendre avec vous des gants!...

Mais, des gants spéciaux, bien entendu, et nous ne vous étonnerons point en vous disant que ceux-ci nous viennent des Etats-Unis — naturellement! Ce gant est formé d'une mitaine en forme de poire et est construit en caoutchouc très léger et très résistant. Il forme, entre les doigts et le pouce, une sorte de membrane palmaire, à la façon des oies et des canards. Un élastique retient le gant et le serre autour du poignet. Le gant étant imperméable par sa composition même, il remplira la fonction d'une nageoire chaque fois qu'il fera pression sur l'eau.

Avis à ceux qui ne savent pas nager!



ETRANGES COUTUMES DU DEUIL EN COREE

La mort d'un parent est toujours un événement important pour les Coréens, à cause du deuil sévère qui leur est imposé par les coutumes publiques, toujours respectées. Le blanc pur est la couleur des deuils en opposition au rouge, la couleur des réjouissances. Qu'un fils



perde son père, il doit dire adieu à ses beaux vêtements de soie, aux couleurs claires, aux riches broderies, et se draper dans une immense robe de coton, grossièrement tissée, blanchie à l'air. Il se ceint les reins d'une corde et se coiffe d'un chapeau en bambou de la taille d'une ombrelle, et qui cache toute la partie supérieure de sa personne. Pour toute arme, il porte un éventail blanc, et, s'il fume, sa pipe aussi doit être enveloppée dans une étoffe blanche. Pendant trois ans, il est obligé de porter ce déguisement et ne doit, sous aucun prétexte, se livrer à un travail quelconque. Ce repos forcé conduit souvent des familles opulentes à la misère. Le temps du deuil est encore marqué par de dures abstinences, des visites aux tombes, des offrandes, etc.

Qu'un roi meure, la nation entière est forcée de s'habiller en blanc!

Pendant une période de dix ans, trois rois moururent successivement, mettant le peuple dans la cruelle nécessité de changer souvent leur garde-robe, ce qui, pour le Coréen, est une grave affaire, ses vêtements étant nombreux et coûteux.

C'est depuis cette époque que les Coréens ont adopté le blanc comme couleur nationale.

LE LANGAGE DU PETIT DOIGT

Il y a beaucoup de petits signes auxquels le commun des mortels ne prend pas garde, et dont il ne s'aperçoit même pas, qui, pour le médecin, ont une signification, et souvent une signification grave. L'art du diagnostic en est rempli: mais à ceux que l'on connaît, il s'en ajoutera certainement beaucoup encore.

Un des plus récents est celui qu'a signalé tout dernièrement M. Pailhas, un médecin français. C'est le signe du petit doigt. Voici en quoi il consiste:

Etendez la main comme pour montrer que vous n'êtes pas atteint de tremblement alcoolique, mais en tenant les doigts juxtaposés. Ils restent accolés les uns aux autres? Alors tout va bien. Mais il y a des sujets chez qui la juxtaposition est incomplète. Sans cesse le petit doigt s'écarte latéralement, et va faire bande à part. C'est là le signe du petit doigt. Que signifie cet écartement spontané, naturel et presque invincible? Il signifie des choses graves. M. Pailhas l'a observé dans des cas d'affections cérébrales des plus sérieuses, mais à marche lente. Le signe du petit doigt indique des lésions du cerveau, de l'écorce cérébrale ou bien de certaines parties de cet organe.

Dans les cas observés par M. Pailhas, d'autres signes existaient, auxquels on ne pouvait se tromper: il serait intéressant par conséquent de savoir si le signe du petit doigt peut se présenter avant les autres, et servir d'avant-coureur des phénomènes sérieux qui vont se produire.

LA BIBLIOTHEQUE DE NAPOLEON 1er

Quarante-quatre caisses, contenant environ quatre mille volumes, ont été expédiées récemment du château de Fontainebleau au palais de Compiègne. Ces volumes sont destinés à la reconstitution de la bibliothèque de Napoléon 1er, dont les rayons étaient, ces derniers temps, très dégarnis. Depuis quelques années, en effet, trente mille volumes avaient émigré, les uns à la Nationale, d'autres à l' Arsenal, à la Mazarine ou à Sainte-Geneviève. On se souvient de l'embarras où l'on fut lorsque l'empereur de Russie, devant séjourner à Compiègne, faillit n'y trouver qu'une bibliothèque sans livres.

UNE MAISON DROLEMENT BATIE!

En voyant le dessin ci-dessous, certainement nos lecteurs vont croire ou que cette maison est hantée ou que notre dessinateur avait passé dans les vignes du Seigneur avant d'en faire le dessin. Eh bien! détrompez-vous! La maison n'est pas hantée, et nous pouvons vous affirmer que la sobriété de notre dessinateur ne pourrait être comparée qu'à celle de l'animal à deux bosses! C'est tout simplement le résultat obtenu par un amateur photographe trop pressé. L'image fut prise par un jour parfait, tout s'était passé admirablement, le développement avait également bien réussi, à tel point que notre amateur déclarait à qui voulait l'entendre n'avoir jamais aussi bien réussi.

Mais, hélas! trois fois hélas! notre pseudo-photographe était impatient; il mit bien la pellicule dans un châssis pour la faire sécher, mais il n'attendit pas pour cela le temps nécessaire et mit à l'air l'épreuve qu'il avait obtenue. Le résultat en fut désastreux, comme on peut s'en rendre compte. Avis donc aux apprentis photos.

